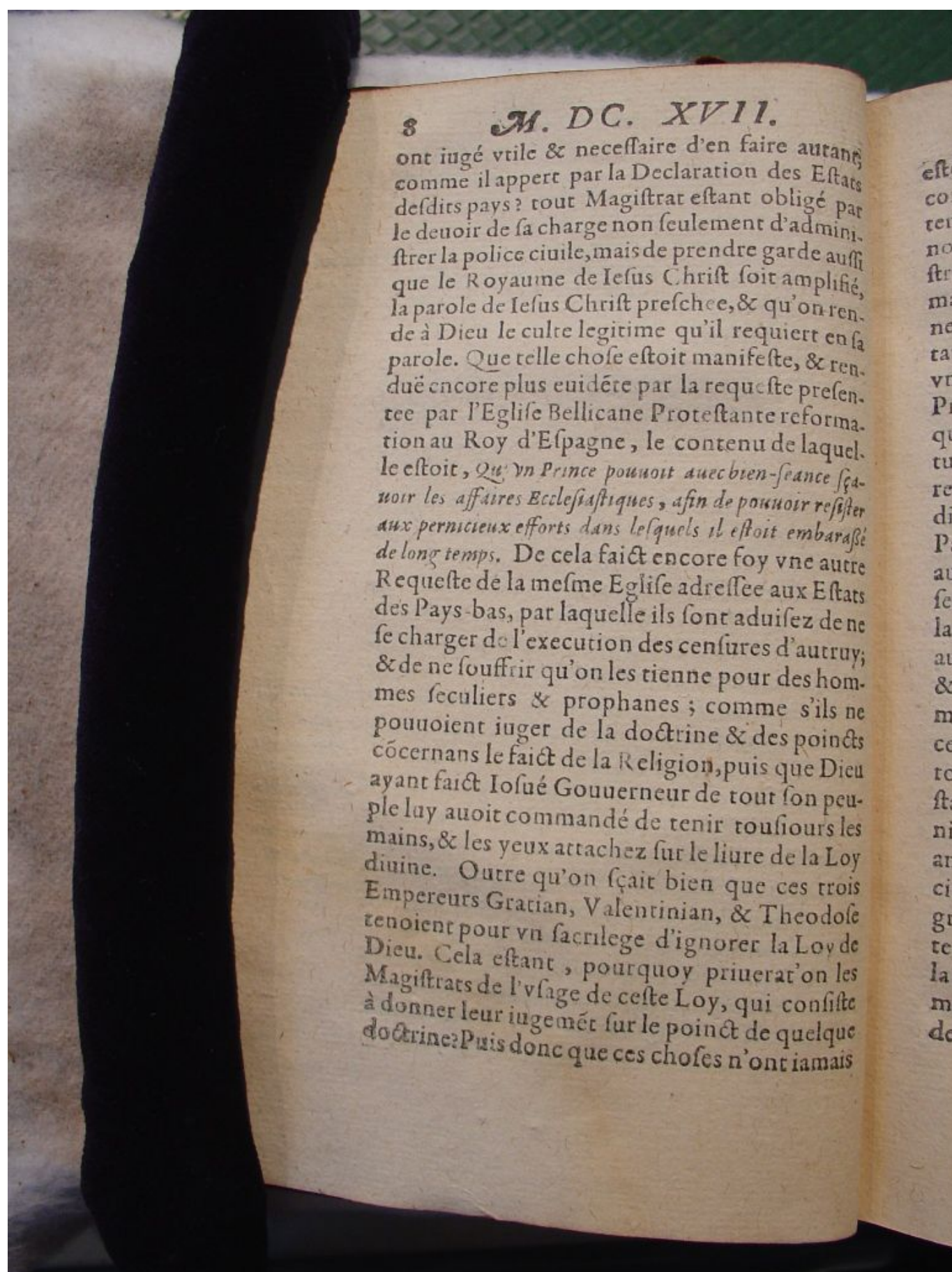


1617_008.jpg



1617_009.jpg

Histoire de nostre temps.

9

esté mises en controuerse parmy les Reformez, comme il fut fort bien remonstré au Colloque tenu à Embde, & en autres lieux avec les Memnonites, où il s'agissoit de la puissance du Magistrat; & puis qu'il appert encore par la Reformation Ecclesiastique faicte il y a plusieurs années au nom du Prince d'Orange & des Estats tant de Holande que de Zelande; ensemble par vne Apologie, opposée au mandement dudict Prince à quelques Ministres de l'Eglise, par laquelle expresses inhibitions sont faictes d'instituer en aucunes villes & bourgs des Consistoires & des Colleges sans le consentement desdits Sieurs Estats d'Holande & Zel. En outre, Par vne Remonstrance du mesme Prince faicte ausdits Estats en l'an 1582. touchant certaines assembles Ecclesiastiques tenuës en l'an 1581. par laquelle le Prince estime entieremēt bien-seant aux Estats d'ordonner des Ministres de l'Eglise, & des affaires Ecclesiastiques. Comme pareillemēt par vne Reformation Ecclesiastique escrite ceste mesme année par des personnes choisies de tous les Colleges. Par vn Edict faict par les Estats en l'an 1586. sur l'appel & le renuoy des Ministres de l'Eglise, & par le Synode de la mesme année. Par vn autre Edict de l'an 1591. faict par cinq Politiques & par huit Ecclesiastiques, & grandement approuué par la pluspart des Senateurs, de la Noblesse, & du tiers estat. Bref par la Reformation Ecclesiastique faicte & confirmée par les Estats des Prouinces voisines. Que de tout cecy l'on pouuoit inferer qu'il se glistoit

1617_010.jpg

10 M. DC. XVII.

de la nouveauté en Holande & ez Prouinces vnies, puis qu'il s'en trouuoit desjà quelques-uns qui commençoient de soustenir, *Qu'il n'estoit permis aux Estats d'vser de leur puissance dans les bourgs & villages, la nécessité le requérant ainsi.*

Que mesmes certaines personnes, tant par escrit que de viue voix, & en leurs Presches, osoient bien forclorre les Magistrats du iugement des controuerses Ecclesiastiques, & de l'eslection des Ministres de l'Eglise; vsurper la discipline Ecclesiastique au desceu du Magistrat: le bannir luy-mesme des assemblées de l'Eglise; & se liguier pour en chasser pareillement ceux, lesquels (si l'on excepte quelques poincts de doctrine) gardent & admettent la Reformation Ecclesiastique, bien qu'en ceste reformation susdite il ait esté ordonné de n'admettre aucun au ministere de l'Eglise, que les Ministres n'eussent faict auparauant vne exacte recherche de sa vie & de sa doctrine, laissant au peuple vn iugement libre de le receuoir ou non, & au Magistrat la permission de l'approuuer, si bon luy sembloit.

*Response au
2. point tou-
chant les 5. art.
de la Prede-
stination.*

Que touchant l'obseruation des cinq precedents articles sur la Predestination, & si les Ministres deuoient enseigner suivant le contenu d'iceux, Tout le monde scauoit, que non seulement en Holande & en Vest-Frise, depuis l'establissement de la Religion reformee, ceste doctrine auoit esté en vsage parmy les Reformez, ains encore receuë de long temps en l'Academie de Leyden, & en plusieurs Eglises des Estats,

fans
uie.
ques
roier
gné
s'y o
l'on
qu'il
que
faiso
imp
stats
quel
Ce d
Gell
de F
C
Hen
ce se
que
fiou
ze &
mée.
me d
(i. la
les E
ticle
en pl
sent l
de l'
Refo
roufi

1617_011.jpg

Histoire de nostre temps.

II

sans qu'aucune dissension s'en fust iamais ensui-
 uie. Bien dauantage qu'il y auoit encore quel-
 ques Ministres pleins de vie qui ne se desdi-
 roient point d'auoir depuis quarante ans ensei-
 gné ceste mesme doctrine, sans que personne
 s'y opposast. Que pour le regard des Docteurs;
 l'on sçauoit assez dans les Prouinces voisines
 qu'ils n'auoient iamais quitté ceste doctrine;
 que leur propre tesmoignage, & leurs liures en
 faisoient foy, comme le liure d'Anastase Veluan
 imprimé à Gueldres en l'an 1554. adressé aux E-
 tats de Zutphen, & recommandé par fois par
 quelques principaux Ministres ses Auditeurs:
 Ce qui paroissoit encore assez par les liures de
 Gellius Sneecanus, premier Ministre de l'Eglise
 de Frise.

Quant aux escrits de Melancton, Bulinger,
 Hemmingius, & de plusieurs autres estrangers,
 ce seroit superfluité d'en parler, lesquels bien
 que differents d'opinion en cet Article, ont tou-
 siours esté grandemét estimez de Calvin, de Be-
 ze & des autres Theologiens de l'Eglise refor-
 mée. Qu'on n'ignoroit point que ceux-là mes-
 me qui tenoient la Confession d'Ausbourg,
 (i. la Lutherienne) de differente opinion avec
 les Eglises reformées, non seulement en cet ar-
 ticle, mais en celuy de la Cène du Seigneur, &
 en plusieurs semblables, bien qu'ils enseignas-
 sent le contraire, n'estoient forclos neantmoins
 de l'vniõ & fraternité Chrestienne avec les
 Reformez, veu qu'ez precedentes années, &
 tousiours depuis, les Eglises reformées & les

1617_012.jpg

12

M. DC. XVII.

Princes aussi les auoient inuitez à l'vniion fraternelle, sans les empescher de viure en liberté de leurs opinions, tant pour le regard de cecy que des autres articles; En quoy le Prince d'Orange, & diuers Synodes tenus iadis auoient soigneusement trauaillé.

Qu'au reste aucun de ceux qui auoient présenté la Remonstrance & les cinq articles n'auoit demandé, ny ordonné de son autorité qu'on eust à introduire en l'Eglise quelque nouvelle opinion; Qu'ils auoient seulement requis l'observation de ces cinq articles de la Predestination pour estre creus comme necessaires à salur: & que ceux auxquels leur conscience ne permettoit point de s'esleuer plus haut n'estoient nullement forcez de les embrasser & enseigner. Aussi qu'ils auoient fait en sorte depuis quarante ans passez que cest article se traietaist dans l'Eglise, tant pour le regard de ceste opinion que de l'autre, avec vne meure & exacte intention.

*Response à la
demande d'un
Synode na-
tional.*

Quant audit Synode national des Prouinces vnies, lequel on demandoit; Que jà dez long temps eux (qui representoient les Estats d'Holande & Vest Frise) s'y estoient accordez auant les autres Prouinces, à sçauoir en l'an 1597. & ce afin que la Confession des Eglises reformees d'Holande, & des Prouinces vnies, dressees premierement par peu de personnes, fust examinee & corrigeée, s'estans apperceus qu'il y auoit certains mots que les Professeurs & Ministres de l'Eglise ne prenoient point en vn mesme sens. Que les autres Prouinces auoient consenty

d'un c
qu'on
la Co
mais c
si l'on
ral, il
qui p
confe
Qu
Prou
cord
node
ferer
sur ce
noie
defin
ny le
logie
peu c
niere
Q
foien
(qui
le) il
quel
la n
qu'au
res, f
l'Egli
mod
te R
en le

1617_013.jpg

Histoire de nostre temps.

13

d'un commun accord à ce Synode general, afin qu'on eust à examiner & corriger non seulement la Confession d'Holâde, & des Prouinces vnies: mais encore le Catechisme d'Heildeberg: Que si l'on n'auoit tenu cy-deuant vn Synode general, il ne s'en falloit prendre à eux; mais à ceux qui par le passé auoient tousiours refusé leur consentement à la correction desdits liures.

Qu'outre cela les Ministres de l'Eglise, & les Prouinces mesmes n'auoient peu tumber d'accord touchant la maniere de proceder en ce Synode. Et qu'au demeurant ils ne pouuoient differer plus long temps à expliquer leur opinion sur ce poinct, qui n'estoit autre, sinon qu'ils tenoient pour vne chose grandement difficile de definir quelque poinct de la Religion, duquel ny les anciens Docteurs de l'Eglise, ny les Theologiens nouveaux reformez, n'auroient iamais peu demeurer d'accord; Et ainsi bastir par maniere de dire de nouveaux articles de foy.

Que les choses en estans là reduites, ils ne pensoient pas qu'en aucune assemblée Prouinciale (qui ne pouuoit représenter l'Eglise Vniuerselle) il fust possible de s'accorder sur les poincts que les Ministres debattoient entr'eux; Que cela n'appartenoit qu'à l'Eglise Vniuerselle, & qu'au temps present telles decisions particulieres, souloient causer plusieurs dissensions dans l'Eglise, & vne fort petite esperance d'accommoder les controuerses entre ceux de differente Religion; comme pareillement confirmer en leur fausse opinion les ennemis de la verité.

1617_014.jpg

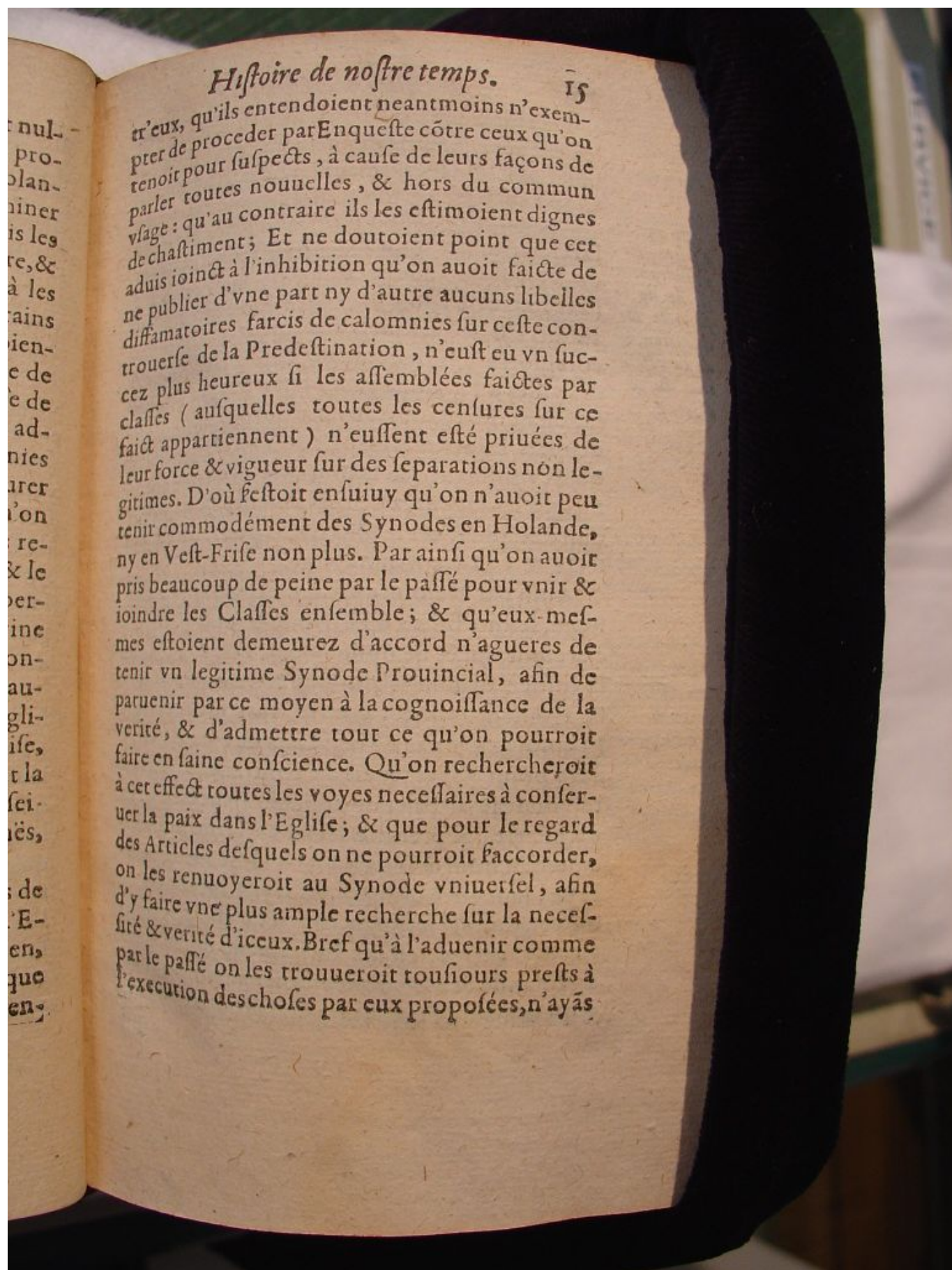
14

M. DC. XVII.

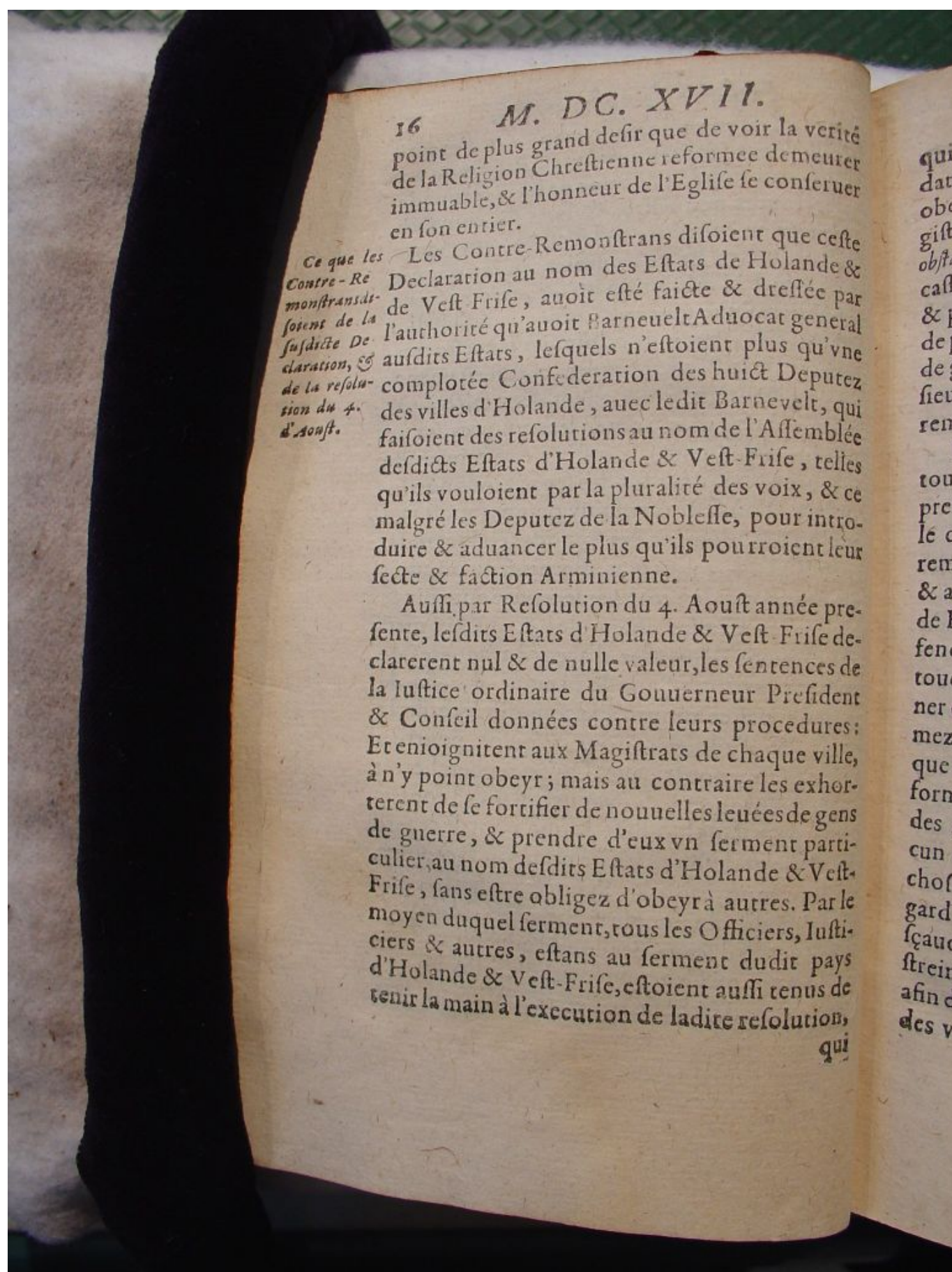
Que sur toutes choses ils ne pouuoient nullement approuuer la nouuelle maniere de proceder practiquée en quelques lieux de Holande & Vest Frise, où l'on auoit bien osé examiner non seulement les nouueaux Ministres, mais les anciens mesmes, d'une façon extraordinaire, & insupportable aux consciences, iusques à les astreindre aux escrits Ecclesiastiques de certains Theologiens plus estroitement que la bien-seance, & l'honneur qu'on doit à la parole de Dieu ne requierent; & prendre la hardiesse de faire de nouuelles constitutions (sans les en aduertir) touchant la doctrine & les ceremonies de l'Eglise. Que pour eux ils vouloiēt demeurer fermes en ceste opinion; que iusques à ce qu'on se fust mis à corriger la cōfession des Eglises reformées d'Holāde, & des Prouinces vnies, & le Catechisme d'Heildeberg, il ne deuoit estre permis à personne de proposer quelque doctrine que ce fust qui repugnast à ceste forme de concorde jà receuë, ny d'entreprendre non plus aucune chose cōtre la liberté, de laquelle les Eglises reformées, tant en Holāde qu'en Vest-Frise, auoient tousiours iouy par le passé touchant la doctrine de la Predestination, soit en enseignant des choses qu'on n'eust encores receuës, ou en y contraignant quelques-vns.

Qu'encores que leur intention ne fust pas de molester en aucune façon les Ministres de l'Eglise, qui viuoient paisiblement en gens de bien, ny de les forcer à respondre aux questions que les Theologiens mettoient en controuersé en-

1617_015.jpg



1617_016.jpg



16 M. DC. XVII.

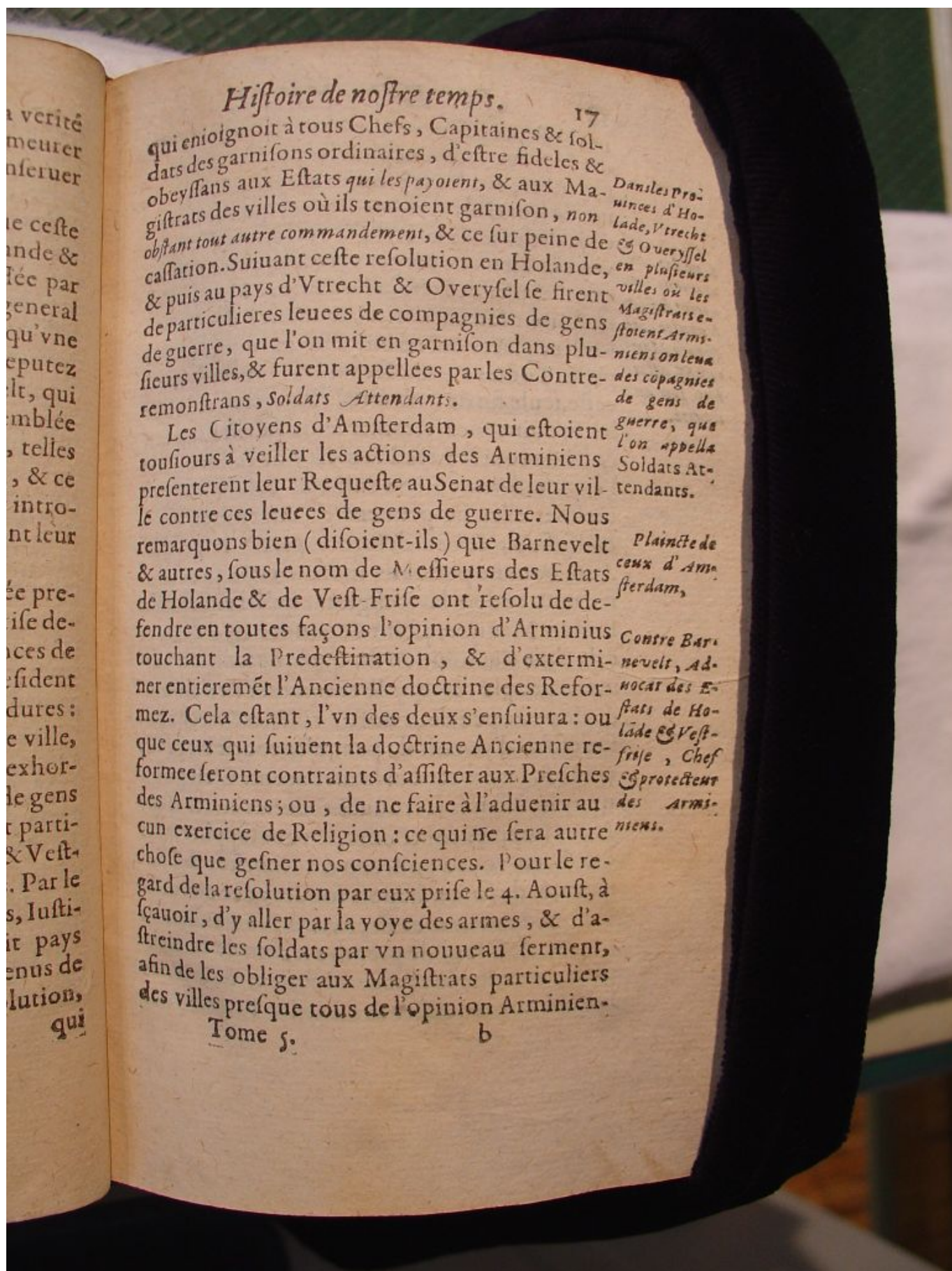
point de plus grand desir que de voir la verité de la Religion Chrestienne reformee demeurer immuable, & l'honneur de l'Eglise se conseruer en son entier.

Ce que les Contre-Re monstres disoient de la susdite Declaration, & de la resolution du 4. d'Aoust. Les Contre-Remonstrans disoient que ceste Declaration au nom des Estats de Holande & de Vest Frise, auoit esté faicte & dressée par l'autorité qu'auoit Barnevelt Aduocat general ausdits Estats, lesquels n'estoient plus qu'une complotée Confederation des huit Deputez des villes d'Holande, avec ledit Barnevelt, qui faisoient des resolutions au nom de l'Assemblée desdicts Estats d'Holande & Vest-Frise, telles qu'ils vouloient par la pluralité des voix, & ce malgré les Deputez de la Noblesse, pour introduire & aduancer le plus qu'ils pourroient leur secte & faction Arminienne.

Aussi par Resolution du 4. Aoust année presente, lesdits Estats d'Holande & Vest-Frise declarerent nul & de nulle valeur, les sentences de la Iustice ordinaire du Gouverneur President & Conseil données contre leurs procedures; Et enioignit aux Magistrats de chaque ville, à n'y point obeyr; mais au contraire les exhorterent de se fortifier de nouvelles leuées de gens de guerre, & prendre d'eux vn serment particulier, au nom desdits Estats d'Holande & Vest-Frise, sans estre obligez d'obeyr à autres. Par le moyen duquel serment, tous les Officiers, Iusticiers & autres, estans au serment dudit pays d'Holande & Vest-Frise, estoient aussi tenus de tenir la main à l'execution de ladite resolution, qui

qui
dat
obe
gisti
obsta
cass
& p
de p
de g
sieu
rem
I
tou
pres
lé c
rem
& a
de H
fenc
toug
ner e
mez
que
form
des
cun
chose
gard
scauo
strein
afin d
des v

1617_017.jpg



Histoire de nostre temps.

17

qui enioignoit à tous Chefs, Capitaines & soldats des garnisons ordinaires, d'estre fideles & obeyssans aux Estats qui les payoient, & aux Magistrats des villes où ils tenoient garnison, non obstant tout autre commandement, & ce sur peine de cassation. Suiuant ceste resolution en Holande, & puis au pays d'Vtrecht & Overyssel se firent de particulieres leuees de compagnies de gens de guerre, que l'on mit en garnison dans plusieurs villes, & furent appellees par les Contre-remonstrans, *Soldats Attendants.*

Dans les provinces d'Holande, Vtrecht & Overyssel en plusieurs villes où les Magistrats estoient Arminiens on leua des compagnies de gens de guerre, que l'on appella Soldats Attendants.

Les Citoyens d'Amsterdam, qui estoient tousiours à veiller les actions des Arminiens presenterent leur Requeste au Senat de leur ville contre ces leuees de gens de guerre. Nous remarquons bien (disoient-ils) que Barnevelt & autres, sous le nom de Messieurs des Estats de Holande & de Vest-Frise ont resolu de defendre en toutes façons l'opinion d'Arminius touchant la Predestination, & d'exterminer entierement l'Ancienne doctrine des Reformez. Cela estant, l'un des deux s'ensuiura: ou que ceux qui suivent la doctrine Ancienne reformee seront contraincts d'assister aux Presches des Arminiens; ou, de ne faire à l'aduenir aucun exercice de Religion: ce qui ne sera autre chose que gesner nos consciences. Pour le regard de la resolution par eux prise le 4. Aoust, à scauoir, d'y aller par la voye des armes, & d'astreindre les soldats par vn nouveau serment, afin de les obliger aux Magistrats particuliers des villes presque tous de l'opinion Arminien-

Plainte de ceux d'Amsterdam,

Contre Barnevelt, Advocat des Estats de Holande & Vest-Frise, Chef & protecteur des Arminiens.

Tome 5.

b

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan